

notre grande histoire. Et quand ses pages sont remplies de faits héroïques, on doit les mettre sous les yeux de nos populations.

Je reconnais l'importance, la nécessité des efforts du Gouvernement et du Parlement afin de favoriser une immigration désirable. Sans doute, les descendants des Français et les descendants des Loyalistes, ou mieux des Canadiens, sont les plus aptes à développer les ressources du Canada.

Si nous voulons suivre nos grandes traditions nationales nous devons surtout encourager l'immigration des classes agricoles. Dans toutes les provinces de la confédération nous avons des milliers d'acres des meilleurs terres. Grâce à leur fertilité, elles sont destinées à devenir les pouvoyeuses de l'Europe et de l'Orient. Nous voulons des agriculteurs pour ensemercer nos terres inoccupées afin d'augmenter le volume de nos produits et d'accroître notre richesse nationale. Dans plusieurs pays, nous pouvons recruter des immigrants agricoles recommandables. Dans la noble position de cultivateur ils sauront développer nos ressources nationales.

Les autorités ont adopté à l'égard de l'agriculture dans la province de Québec une politique recommandable. Je la mentionne en lisant une lettre de M. René Dupont. Cette correspondance est adressée aux rédacteurs de la presse canadienne :

Monsieur le rédacteur,—Pour activer le mouvement vers la province de Québec, le ministère de l'Intérieur vient d'autoriser l'organisation d'une branche de renseignements pour les terres déjà cultivées et qui sont disponibles, de manière à renseigner toutes les personnes désireuses de faire l'acquisition de ces terres.

Jusqu'à présent, ces renseignements manquaient, quoique souvent nous ayons eu des demandes pour l'achat des terres déjà avancées. Cette branche de service sera à la disposition de tous ceux qui désirent faire l'acquisition de terres dans n'importe quelle section du pays, ou de ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ont des terres disponibles.

A titre de renseignement, je vous inclis un blanc que nous transmettons à tous ceux qui ont des terres à vendre, et je suis très heureux si vous trouviez moyen, dans vos précieuses colonnes, de donner un bon mot à nos compatriotes au sujet de ce mouvement nouveau.